Document généré le 19 juil. 2025 02:41

XYZ. La revue de la nouvelle

L’ouverture aux autres

Nicolas Tremblay

Numéro 116, hiver 2013

Nouvelles d’une page : des histoires en miniature

URI : https://id.erudit.org/iderudit/70424ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Tremblay, N. (2013). L’ouverture aux autres. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (116), 56–56.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d’auteur. L’utilisation des services d’Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d’utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l’Université de Montréal, l’Université Laval et l’Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'ouverture aux autres

Nicolas Tremblay

Le professeur nous rabâchait la même dégoulinante morale sur le respect des différences. Comme toujours, nous devrions feindre de ne pas entendre le bègue bégayer ou de ne pas voir le cul-de-jatte rouler dans sa chaise. Surtout, il ne fallait pas dévisager le brûlé qui n'avait plus de lèvres pour masquer ses dents et ne pas nous empêcher de serrer la main à l'individu difforme, malgré notre dégoût insurmontable pour ses grosses pinces de crabe… Aujourd'hui, on accueillait en classe un nouveau qui avait des caractéristiques très originales ; le professeur insistait beaucoup, voire exagérément, sur la notion d'empathie qui, selon ses dires, était au fondement de l'égalité morale entre les hommes malgré la diversité de leurs enveloppes corporelles. Quand le directeur frappa à la porte de la classe, qu'il nous salua, qu'il fit entrer cette chose et qu'il s'en alla prestement, le professeur ne put s'empêcher de vomir. Cela, que nous ne pouvions pas tous voir sans nous lever plus nous étions assis loin derrière, rampait, en laissant sur son passage un sillon visqueux où des mouches s'agglutinaient. Nu, son corps annelé avait la forme et la couleur brunâtre d'un ver de terre. Quelques longs poils noirs, dressés ici et là comme des pics, étaient préhensiles, l'un s'enroulait autour d'un étui à crayons, un autre autour d'un cartable d'écolier. Deux antennes jaillissaient de sa tête au bout desquelles il y avait des yeux larmoyants et même terrifiés. Le pire, c'était l'odeur pestilentielle d'œuf pourri que dégageait la grosse larve humaine, ainsi que les bruits de pets foireux qu'occasionnait chacun de ses déplacements. Nous l'aimions tous déjà.